

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 303

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Octobre 1990

Une perle de l'AGENCE FRANCE-PRESSE (19 sept.) : « En ouvrant des bidons étiquetés « sperme de taureau », les douaniers de l'aéroport Kennedy ont découvert un tout autre genre de liquide : 6,4 millions de dollars en *cash*. » (en numéraire, en coupures). On joue à cash-cash avec le français, à l'A.F.P. ?

Energies « alternatives »

Cet adjectif à la mode a été abondamment utilisé durant la campagne qui a précédé le scrutin fédéral sur les initiatives antinucléaires. On dit en français : des énergies de remplacement.

L'adjectif « alternatif » signifie : 1. qui présente une alternance : chants alternatifs ; le mouvement alternatif de la marée ; courant alternatif. 2. En logique : qui énonce deux assertions dont une seule est vraie ; proposition alternative.

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)

Problématique (substantif)

Un député genevois, commentant à la radio le refus, par son canton, de toute construction nucléaire, a eu ce commentaire : « C'est la *problématique* de Creys-Malville »...

La proximité de l'usine en question pose évidemment des problèmes aux Genevois. Et peut-être que nos Confédérés parleraient à ce propos de *Problematik*.

Mais en français, la problématique est l'art, la science de poser des problèmes ; c'est aussi l'ensemble des questions qu'une science ou une philosophie se pose relativement à un domaine particulier.

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)

« Minorisé » !

Correspondance jurassienne à un quotidien neuchâtelois (15 sept.) : « ... le comité directeur du P.S.J. a été *minorisé* en ce qui concerne la candidate... »

On avait déjà *majorisé* (en Suisse romande). *Minorisé* est une première...

On dit en français : être mis en minorité.

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)

Négation, s.v.p. !

La série noire continue. On a lu ces derniers temps :

« On *entend pas* de tels cris lorsque... »

« Aucun élément *nous permet* de retenir cette hypothèse. »

« Il avait broyé Michel Hidalgo bien avant de vouloir *faire qu'une* bouchée du petit Gili. »

« Il *fait aucun* doute que la sécurité d'Israël est en danger. »

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)

Bourse « aux » minéraux

Quand l'Association suisse des cristalliers et collectionneurs de minéraux fait de la publicité pour son exposition-vente annuelle, elle l'appelle « Bourse suisse *aux* minéraux ».

De même, des philatélistes organisent souvent une bourse *aux* timbres.

On doit dire : bourse suisse des minéraux ; bourse de timbres. Exemples français : la bourse de marchandise (ou bourse de commerce) ; la bourse des valeurs de Paris.

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)

Noms entre virgules

Une récente manie journalistique consiste à mettre entre deux virgules le nom d'un personnage dont on parle. Ce qui entraîne des absurdités de sens : « En parvenant à Cape Columbia, l'explorateur suisse, Markus Bischoff, a réussi la première expédition à travers l'Arctique canadien. » (A.T.S., 12 sept.).

Ce qui signifie qu'il existe un seul et unique explorateur suisse... Les deux virgules sont de trop.

(Défense du français, N° 303, octobre 1990)